

Art & Language – Reality (Dark) Fragments (Light) (sous la dir. de Marie-Caroline Chaudruc)

Guillaume Le Bot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46694>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Art & Language – Reality (Dark) Fragments (Light) (sous la dir. de Marie-Caroline Chaudruc) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 29 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46694>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2020.

EN

Art & Language – Reality (Dark) Fragments (Light) (sous la dir. de Marie-Caroline Chaudruc)

Guillaume Le Bot

- Cet ouvrage monographique sur Art & Language présente les œuvres de la collection de Philippe Méaille exposées de façon permanente au château de Montsoreau (Maine-et-Loire). Une grande partie de cette collection privée avait été présentée au MACBA de Barcelone en 2014 et cette publication se présente comme la suite logique de cette présentation (les dimensions des deux catalogues sont d'ailleurs identiques). L'ouvrage, dont le principal intérêt est d'avoir traduit en français plusieurs textes d'Art & Language, se compose essentiellement de trois textes : « Our Literal Speed » (p. 9-16) de Matthew Jesse Jackson (inédit), « Victorine. Livret d'opéra par Art & Langage » (1983, p. 131-93) et « Entretien. Victorine Meurend avec Art & Langage » (p. 131-160). Le texte de Matthew J. Jackson, professeur associé à l'université de Chicago, même s'il n'est pas toujours clair, a le grand mérite de rendre compte du caractère contestataire des œuvres produites par ce groupe d'artistes qui existe depuis plus de 50 ans. L'idée initiale d'Art & Language, qui était de perturber le marché de l'art en produisant des œuvres conceptuelles, sans forme matérielle, est mise en perspective avec le monde des réseaux sociaux et de l'image immédiate dans lequel nous vivons. Le livret de l'opéra *Victorine* est une sorte d'enquête policière sur fond d'interrogation sur la nature de la peinture, de la représentation et la notion de simulacre, en vogue au moment de l'écriture. Enfin, la conversation imaginaire avec Victorine Meurend (un des grands modèles de Manet) permet de mieux saisir les intentions d'Art & Language, le caractère à la fois intellectuel et contestataire de l'ensemble de la démarche.